Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 12 (1924)

Heft: 196

Artikel: Vingt-cinq ans après

Autor: E.Gd.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-258261

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

des Soviets en vue de réaliser certaines idées sociales — ce qui ne laissa pas de donner lieu à quelques malentendus. Mais le rapport le plus brillant de tout le Congrès fut sans contredit celui du professeur Düring de Francfort. Sa déclaration : « La lutte contre les maladies vénériennes est une question d'hygiène, celle contre la prostitution est une question sociale» peut être regardée comme une vérité fondamentale. M. Düring, dont la cordiale simplicité a gagné tous les cœurs, ne voit de remède à l'état de choses actuel que dans l'éducation des jeunes filles et des jeunes garçons en vue de la vraie morale et de la responsabilité vis-à-vis de leur propre corps. C'est là la tâche tout indiquée des œuvres de protection et de relèvement. Mme Paula Müller-Otfried, membre du Reichstag, nous mit au courant des incidents parlementaires qui ont entraîné le renvoi de la loi sur la lutte contre les maladies vénériennes, déjà acceptée par des députés. Le professeur Uhde, puis d'autres orateurs et oratrices, exposèrent la situation actuelle en Autriche.

Par quelles dispositions pratiques pourra-t-on passer du système de la réglementation à un régime qui satisferait la justice ? Tel était le sujet traité par Dr Helen Wilson de Londres. Elle se prononça contre tout examen et traitement *imposés*. Des expériences très favorables ont été faites en Angleterre avec le système de la liberté. C'est par l'éducation de la jeunesse, par une protection organisée, par des lois plus justes et plus humaines, appliquées loyalement, que la morale sexuelle est appelée à progresser. Le Dr Löwenstein de Berlin est du même avis. Il réclame la collaboration de femmes officiellement nommées dans les œuvres de surveillance sociale pour les deux sexes, et la création d'asiles ainsi que des hôpitaux pour maladies sexuelles, plus gais, plus accueillants, où les malades n'auraient pas l'impression d'être en prison. Enfin toutes les femmes salariées devraient être payées assez pour ne pas être obligées de trouver un gain supplémentaire dans un métier déshonorant. Dans une discussion introduite par un médecin hollandais, le Dr Veldhuyzen, sur le point suivant : les maladies vénériennes doivent-elles être assimilées aux maladies infectieuses ? on s'entendit pour demander l'individualisation des traitements.

Une assemblée solennelle avait été organisée pour le dimanche qui séparait les deux Congrès. Après les discours de bienvenue du professeur Uhde, du préfet Rintelen et du bourguemestre de Graz, il y eut des allocations des représentants de toutes les confessions : catholique, protestante et israélite. Le Dr Ottokar Prochaska, évêque de Stuhlweissenburg, flagella de façon très impressionnante les plaies secrètes de notre civilisation et plaida la cause d'une culture supérieure unissant l'amour et la morale *(Ethos und Eros)*. Les nombreux auditeurs qui se pressaient dans la salle acclamèrent avec impétuosité les délégués des vingt-cinq pays qui prenaient part aux deux Congrès.

La réception si belle, et si digne du président de la République eut lieu dans la salle blanche du château de Graz.

Ce fut un spectacle à la fois important et réjouissant que cette réunion de tant d'hommes et de femmes appartenant à des races, des peuples et des religions différentes, délibérant avec une si ardente conviction, une si grande élévation de sentiments et un si profond amour du prochain, sur la reconstruction morale de l'humanité. Les résultats seront publiés dans tous les pays : espérons que la semence ainsi répandue portera des fruits bienfaisants.

(*Trad. par C. Haltenhoff*) Gisela Urban.

Vingt-cinq ans après

Il faut des événements comme ce XXVme anniversaire de notre Alliance nationale pour faire réaliser, au cours de notre marche hâtive et souvent fiévreuse vers un but encore lointain, la puissance des racines enfoncées par notre féminisme suisse dans le sol caillouteux de l'Helvétie. Il faut de ces étapes, où l'on reprend haleine et où l'on regarde plus longuement en arrière que ne le permet la vie de tous les jours ; de ces moments où les anciennes se disent en souriant doucement : « Vous souvenez-vous ? » et où les nouvelles venues s'exclament avec surprise : « Je ne le savais pas ! » Le IIme Congrès suisse pour les Intérêts féminins nous avait, en 1921, réservé une de ces haltes, et il appartenait à l'Alliance de nous en préparer une autre pour ses noces d'argent, Berne étant la cité prédestinée à la célébration de ces anniversaires.

Est-ce dire que tout soit, dans ces jubilés, joie sans mélange? Trop de visages aimés et connus manquent à l'appel pour que l'on n'y ressente pas un serrement de cœur, et tout spécialement à Berne l'autre dimanche un double vide se creusait : la figure austère et ardente, reflétant l'âme de flamme d'Hélène de Mülinen, une des fondatrices et la première présidente de l'Alliance, n'était plus là, non plus que la compagne de quarante années de sa vie, l'infatigable instigatrice de tant d'initiatives de l'Alliance, Mme Pieczynska, retenue loin de nous par un pénible accident visuel. D'autres encore, fidèles de ces assemblées à leur début comme Fanny Schmid, Auguste de Morsier, ne sont hélas ! plus des nôtres ; alors que l'âge, la maladie, d'autres soucis avaient empêché de se joindre à nous nombre des travailleuses de la première ou de la deuxième heure. D'entre elles toutes, deux seulement étaient avec nous : Mlle Camille Vidart et Mme Chaponnière-Chaix, qui dominant une émotion bien naturelle, apporta à l'Assemblée ses souvenirs personnels sur Hélène de Mülinen, et évoqua, dans un passé plus récent, la date du 1er août 1914, alors qu'en pleine fièvre de mobilisation, elle lançait avec Mlle Honegger, la présidente à cette époque, cet appel aux femmes suisses dont la portée fut si vaste.

Et d'autre part, l'aboutissement des efforts de nos devancières s'est révélé trop lent pour qu'une certaine mélancolie ne ressorte pas du magistral travail présenté par la présidente actuelle, Mlle Zellweger, sur l'histoire de l'Alliance pendant ce quart de siècle. Que de démarches entreprises cette année encore ou l'an dernier, qui n'ont fait que répéter avec le même insuccès des démarches remontant au début de l'Alliance ! Que de réformes instamment demandées en sont encore au même point ! que de progrès espérés sont restés à l'état de projets ! Ne parlons même pas du suffrage féminin intégral, qui est, nous le savons, la revendication la plus lente à réaliser ! mais en matière de suffrage ecclésiastique, de législation pénale, de réglementation du travail des femmes, de tant d'autres questions encore, à quels petits pas tout menus nous avons avancé quand nous n'avons pas piétiné sur place : c'est ce dont nos lecteurs pourront se rendre compte par eux-mêmes, puisque nous sommes heureuses de pouvoir leur offrir en primeur la publication de cette remarquable étude, qui fera connaître et aimer l'Alliance dans bien des cercles de notre pays.

Mais il ne faudrait pas toutefois que cette constatation nous enlevât tout courage. Autant il est utile et nécessaire de connaître ses déficits, et de se persuader que l'axiome « il n'y en a point comme nous » est le fait des sots encore plus que des vaniteux, autant il est indispensable de savoir reconnaître les progrès accomplis — et l'Alliance en a bien quelques-uns à son

actif: assurances sociales, lutte contre le chômage, création d'institutions nouvelles, essor donné à des Sociétés qui vivent maintenant de leur vie propre. Et puis, à côté de ces résultats positifs, tangibles, il faut tenir compte des résultats que l'on peut appeler d'ordre moral, et qui sont considérables. Le programme que se proposait l'Alliance à ses débuts de grouper les femmes suisses sur le terrain de la solidarité et de l'entente intercantonales, elle l'a merveilleusement réalisé, puisque partie dans la vie en 1899 avec quatre Sociétés, elle en comptait 57 quand celle qui écrit ces lignes assuma le secrétariat en 1908, et qu'à l'heure actuelle, son effectif est de 125 Sociétés, représentant globalement 50.000 femmes! Ces chiffres sont à eux seuls significatifs, comme l'est pour nous toutes, qui fréquentons depuis bien des années ces Assemblées, l'atmosphère particulière à l'Alliance de cordialité, de compréhension, dans laquelle s'échangent amicalement idées, expériences et suggestions de travail.

Consacrée essentiellement à la célébration d'un jubilé, cette Assemblée de 1924 a surtout regardé vers le passé. Plusieurs l'ont regretté, trouvant dommage qu'à côté des travaux d'ordre rétrospectif dont la place était toute marquée, l'ordre du jour ne comportât pas en outre un beau sujet de première actualité et d'intérêt vital pour toutes les femmes, comme il n'en manque certes pas aujourd'hui, et qui marquât par une discussion nourrie que l'Alliance ne s'arrête jamais dans sa marche en avant. Car on ne pouvait s'attendre à ce que suscitât une grande animation la question revenue déjà si souvent sur le tapis de l'enseignement ménager obligatoire, question sur laquelle tout le monde est d'accord depuis longtemps, et pour l'étude de laquelle il fallait seulement décider de nommer une Commission spéciale — l'enseignement ménager étant d'ailleurs d'ordre cantonal, et l'Alliance pouvant seulement aider celles qui le réclament à coordonner leurs efforts par une étude en commun. La revision des statuts créant des membres d'honneur, qui, conformément à ces mêmes statuts, passait pour la troisième fois devant l'Assemblée, ne présentait pas non plus matière à des débats bien chauds, et c'est avec des applaudissements que les déléguées ratifièrent les propositions du Comité de nommer membres d'honneur, non seulement les fondatrices de l'Alliance, Mmes Chaponnière, Pieczynska, Boos-Jegher, Duvillard-Chavannes et Mlle Vidart, mais aussi M. Boos-Jegher (Zurich), dont la sympathie pour notre Conseil National féminin se manifesta activement dès les débuts, et M. Ernest Cérésole (Berne), qui fit beaucoup en notre faveur, lors de l'élaboration de la loi de 1911 sur l'assurance-maladie. On entendit encore, outre le rapport présidentiel, qui n'a eu, dans la période difficile que nous traversons, que peu d'événements saillants à relever (l'adhésion de cinq nouvelles Sociétés, des démarches au sujet de l'assurance-vieillesse et des inspectrices de fabrique, une polémique de presse très vive après l'enterrement l'an dernier du fameux projet Waldvogel, un don de 500 fr. du Comité de l'Exposition du travail féminin à Berne en vue d'une future Exposition nationale d'ordre analogue, d'excellentes relations avec les autres Associations féminines suisses, comme avec le Conseil International des Femmes, auprès duquel la présidente a représenté l'Alliance à Copenhague en mai dernier) — on entendit encore les rapports des Commissions, celle d'Education nationale annonçant pour l'an prochain à Lausanne une troisième série de cours et de conférences, en continuation de celles qui ont si bien réussi en 1923 et en 1924, et le double rapport de l'Office central suisse des professions féminines, dont les lecteurs du *Mouvement* peuvent apprécier l'activité par les nombreuses monographies et communications qu'il envoie régulièrement à notre journal. Enfin, l'invitation apportée au nom des Sociétés féminines locales de tenir l'Assemblée de 1925 à Genève fut accueillie avec grande satisfaction par toutes les déléguées unanimes : il y a huit ans maintenant en effet que l'Alliance n'a plus siégé dans notre ville, et cela nous sera une joie très vive de la recevoir l'automne prochain, espérant que la longueur du voyage ne découragera personne.

Pour célébrer tout spécialement ses vingt-cinq ans d'existence, l'Alliance avait invité à cette Assemblée les présidentes des quatre Conseils nationaux voisins. La France et l'Allemagne avaient toutes deux répondu à cette invitation en déléguant leur présidente nationale, Mme Avril de Ste-Croix et Mme Ender, qui nous apportèrent au nom des femmes de leur pays d'aimables messages de félicitation et d'encouragement ; et pour qui aime les symboles, il était certainement significatif de constater ainsi la place que peut tenir la Suisse dans les relations internationales. Mme Avril était en outre déléguée du Conseil International des Femmes, au nom duquel elle remit une branche de bruyère d'Ecosse, envoyée par Lady Aberdeen à cette occasion, invitant très chaudement la Suisse à être représentée au prochain Congrès quinquennal du C. I. F., lequel, après beaucoup de variations, a été définitivement fixé à Washington en mai 1925. Malheureusement, la terrible question financière empêchera la Suisse, on le craint, et quelque effort que fassent les Américaines, d'y être représentée. Il lui sera plus facile sans doute d'assister au Congrès du Conseil National français, qui aura lieu à Lyon en novembre prochain. Il est vrai qu'il existe un fonds spécial pour les voyages à l'étranger, le fonds Caviezel, et que c'est à ce fonds que les trois Sociétés fondatrices de l'Alliance, les Unions des Femmes de Genève et de Lausanne et l'Union Féministe de Zurich, ont remis chacune un don à l'occasion du jubilé, au cours d'une petite manifestation improvisée, ou à peu près, à la fin du banquet du dimanche.

Car, au risque de nous faire taxer de frivolité, nous voulons encore parler ici des réunions consacrées à un autre but que le travail! Non seulement parce qu'elles délassèrent après les longues heures passées dans la salle du Grand Conseil, mais encore et surtout parce qu'elles furent, comme chaque année, une occasion de rencontres amicales, de conversations particulières, et que ces rencontres et ces conversations entre femmes venues de tous les coins de la Suisse — la participation à cette Assemblée de Berne a été si forte que la présidente du C. N. français s'en étonnait et nous en félicitait — sont une des raisons d'être de l'Alliance. Les Sociétés bernoises nous avaient préparé pour le samedi soir un copieux programme matériel et intellectuel : souper froid, gâteaux à profusion, musique, récitations, danses, comédie d'occasion, revue... Comédie suffragiste, revue suffragiste, ne manquons pas de le relever. Car nous touchons ici à un point de vue qui a frappé nombre de participantes : c'est la place toujours plus grande que

Appel au public charitable

La misère est grande

Faites de l'inutile de l'utile, car un bienfait n'est jamais perdu !!!

Le véritable chemin de la bienfaisance, la voie la meilleure et la plus sûre est de donner directement à la **Maison du Vieux de Lausanne.**

Ames charitables, cœurs compatissants, lors des déménagements, revues de maisons, de garderobes, de magasins, etc , pensez aux nombreuses petites bourses de

LA MAISON DU VIEUX

(Œuvre de bienfaisance, fondée en 1907) — LAUSANNE — Téléph 91.06
44, rue Martheray, 44 *Chèques postaux II*, **1353**

pour tous vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, meubles et objets divers encore utilisables dont elle a toujours un grand et urgent besoin. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91.06, ou simple carte suffit. En dehors de Lausanne, prière d'expédier par poste ou chemin de fer contre remboursement du port, si désiré. Discrétion absolue garantie. D'avance un cordial merci. Le gérant.
Fermée le samedi après-midi. **Pensez avant tout aux pauvres du pays !!**

tient le suffrage dans toutes ces Assemblées. Qu'il s'agisse du thème des divertissements; qu'il s'agisse de l'organisation générale, pour laquelle les suffragistes surtout sont à la brèche; qu'il s'agisse du travail accompli ou du travail à accomplir, pour lequel notre minorité politique est un perpétuel obstacle; qu'il s'agisse des messages de l'étranger, Mme Ender apportant ses expériences d'un pays affranchi, et Mme Avril ses vœux d'un pays qui lutte comme nous... c'est encore et toujours la note suffragiste qui résonne! Et c'est pourquoi, en songeant à la masse considérable de femmes, égale à la population de quelques-uns de nos chefs-lieux, que représente l'Alliance, et qui toutes sont comme nous persuadées de la nécessité chaque jour plus urgente de l'obtention du droit de vote... c'est pourquoi nous sommes rentrées cette fois encore de Berne avec confiance et courage, sachant bien que, malgré tout, « l'Idée marche! »

E. Gd.

Association Nationale Suisse pour le Suffrage féminin

Communications du Comité Central.

Le Comité Central, réuni à Berne dimanche dernier, a immédiatement entrepris l'étude de la grosse question d'organisation intérieure que lui avait remise l'Assemblée de Davos: la création, sur la proposition des Sections de Baden et de Saint-Gall, d'une catégorie de Sections dont les charges financières seraient moindres que celle des autres, parce que leur but n'est pas exclusivement suffragiste. La discussion sur ce sujet sera continuée dans la prochaine séance du C. C., qui aura lieu en janvier, probablement à Zurich. Une proposition américaine concernant les finances de l'A. S. S. F. a également donné lieu à un échange de vues très animé; puis le Comité s'est encore occupé de la propagande par le bulletin de presse; par la conférence, Mme Malaterre-Sellier, la brillante oratrice parisienne ayant promis de faire une tournée de conférences en Suisse au printemps 1925; par le film, les projets présentés à l'Assemblée de Davos étant en bonne voie; et enfin par les relations internationales, le C. C. ayant saisi au bond l'offre d'hospitalité faite par l'intermédiaire de l'Alliance Internationale par quelques Sociétés de pays affranchis à des délégués de pays non affranchis, qui voudraient étudier sur place les résultats du suffrage féminin. En conséquence, Mlle Suzanne Bonard, de l'Agence télégraphique vaudoise, partira cette semaine pour Londres, pour y suivre toute la campagne électorale du point de vue féminin et féministe. — D'autres points de détail ont été encore touchés, au sujet desquels une circulaire sera prochainement envoyée aux Sections.

La Présidente: Emilie Gourd.

LE PRIEURÉ D'ETOY
PRÈS MORGES (VAUD)

Mlle R. du MONT reçoit toute l'année quelques personnes désirant séjour tranquille. - Confort - Chauff. central

Vacances / Cures de repos / Régimes

Superbe situation / Grand jardin ombragé / Téléph. No 7

Jardinières diplômées cherchent places dès le 1er OCTOBRE

S'adresser pour tous renseignements à l'Ecole Horticole de **La CORBIÈRE, Estavayer-le-Lac.**

S. O. C.
Société de l'Ouvroir Coopératif
LAUSANNE

MANUFACTURE DE VÊTEMENTS
ET SOUS-VÊTEMENTS TRICOTÉS
en LAINE, SOIE ARTIFICIELLE, etc.

BAS, CHAUSSETTES, JAQUETTES, etc.

MAGASINS DE VENTE :

GENÈVE, Rue du Marché, 40. | **BALE**, Freiestrasse, 105.
LAUSANNE, Rue de Bourg, 26. | **ZURICH**, Sihlstrasse, 3.
NEUCHATEL, Faub. de l'Hôpital, 19

CARREFOUR DE VILLEREUSE, 1
CONFISERIE EGLI
Spécialités : PATÉS, PLATS FROIDS, ENTREMETS.
Téléphone : STAND 25-51

FLEURS NATURELLES
MAISON J. HIRT
Cours de Rive, 16 — GENÈVE
TÉLÉPHONE STAND 12-60 La Maison n'a pas de succursale.

Institut J.-J. Rousseau
(subventionné par l'Etat)

Ouvert aux personnes des deux sexes âgées au moins de 18 ans qui se destinent aux carrières éducatives. Psychologie appliquée, pédagogie. Stage à la Maison des Petits. Orientation professionnelle. Protection de l'enfance. Enfants anormaux.

Semestre d'hiver : 15 Octobre — 22 Mars
Semestre d'été : 10 avril — 6 Juillet

4, RUE CHARLES BONNET -- GENÈVE

Foyers du Travail Féminin
RESTAURANTS POUR FEMMES
Confédération, 23 GENÈVE Cours de Rive, 11

Repas simples à prix modérés - Coupons réduits pour abonnements

SALON - JOURNAUX

ATELIER ART DÉCORATIF
Mlle Hélène HANTZ

Professeur à l'Ecole Secondaire et Supérieure des Jeunes Filles. — Cours de dessin. — Aquarelle. — Composition décorative. Application pratique.

62, Rue du Stand Rue du Stand, 62

Prix spéciaux pour provisions d'été
Importe directement les Anthracites belges des meilleures Mines de Charleroi * * *

JAQUES CUCHET
11, Rue de Montchoisy, 11 ** GENÈVE ** Eaux-Vives
COMBUSTIBLES & BOIS DE CHAUFFAGE
Membre de la Société Suisse des Importateurs // Téléphone Mt-Bl. 24-95

MONTREUX KNITTING HOUSE Ltd.
MONTREUX, Place de la Paix.
GENÈVE, Rue du Mont-Blanc, 6.
ZURICH, Bahnhofstrasse, 7.

Vêtements de tricot : jumpers, robes, costumes, etc.
Très beau choix de bas.
Ateliers avec 150 ouvrières.

RONEO S. A. ZURICH
LE DUPLICATEUR GOUVERNEMENT
AU PRIX DE FR. 260.--
permet d'obtenir une centaine d'excellentes copies en peu de temps et à peu de frais.

Genève. — Imprimerie Paul Richter, rue Dr Alfred-Vincent, 10.